



LE VOYAGE DADÈS, TERRE DE FEMMES

PAR ÉRIC DE KERMEL - PHOTOS PATRICK WALLET

Au cœur du Haut Atlas marocain se découvre la vallée du Dadès. Une oasis haute en couleurs et en reliefs, illuminée par les roses, et les femmes qui les récoltent.

Si Naïma Fdil n'avait pas décidé de se mobiliser, il est possible que les roses aient disparu de la vallée du Dadès. Pourtant, les roses sont au Dadès ce que la lavande est à la Provence : un emblème du territoire, un marqueur de l'identité de cette vallée de l'Atlas marocain.

On dit souvent avec fierté que la diversité des paysages français est incomparable, il en est de même pour ce pays du Maghreb. La façade atlantique, à l'ouest, offre un rivage bien différent dans les régions agricoles du Nord ou désertiques du Sud, où le désert flirte avec la mer dans un apparent paradoxe. Il en est de même avec la montagne. Des régions du Rif, au nord, où l'eau ne manque pas, aux montagnes de l'Atlas qui

se déploient sur les deux tiers du Maroc, ce sont autant de paysages différents, de pratiques agricoles et d'origines culturelles que l'on appréhende.

Ainsi, la vallée du Dadès se caractérise par son altitude, toujours au-dessus de 1 200 mètres, et par le climat qui en découle où, même l'été, les températures restent supportables. Pour cette raison, elle fait le bonheur des randonneurs européens qui peuvent venir en plein été profiter de la légendaire hospitalité marocaine tout en parcourant des sites et horizons extraordinaires.

La vallée suit le cours du Dadès sur 70 kilomètres jusqu'à rejoindre les fameuses gorges du Todra à son extrémité. Une bande fertile de moins d'un kilomètre à certains endroits jusqu'à cinq kilomètres dans sa partie la plus large abrite de nombreux villages qui



Blottie au milieu de canyons spectaculaires, de falaises abruptes et dans un écrin de verdure, la vallée des roses s'épanouit

■ ■ ■
se développent rapidement en préservant la bande verte où les cultures font vivre chacun. Et la diversité des cultures est grande: des amandiers en fleurs en février, des arbres fruitiers, des peupliers argentés, des champs cultivés, et on y trouve des figues, des amandes, des roses, des fruits, du blé, des fleurs...

Les contreforts de l'Atlas sont abrupts, les gorges du Dadès s'enfoncent entre de hautes falaises, l'herbe se raréfie, le fleuve se transforme en petits ruisseaux ou en cascades. Le long des parois, les formations géologiques attirent le regard, comme les fameuses «pattes de singe». Des tribus berbères nomades, les Aït Atta, font paître leurs troupeaux de chèvres au fond des gorges, comme les Aït Hdiddou ou les Aït Sedrat. La vallée est aussi appelée la «vallée des Mille Kasbahs» grâce aux nombreuses bâtisses fortifiées que l'on trouve le long de la rivière. Il faut parcourir ses sentiers en avril, lorsque les roses s'épanouissent et exhalent leur parfum...

L'OR ROSE DU DADÈS

Naïma Fdil vit à Marrakech où elle est docteur en Biologie, partageant son temps entre la recherche et l'enseignement. Enfant, elle a grandi dans le Dadès; elle y revient régulièrement dans la maison familiale. Elle a vu se développer la région, comme tout le Maroc, avec un accroissement de la population des plus jeunes et les premiers retours des immigrés pour vivre leur retraite dans leur pays natal.

Naïma a joué au milieu des cultures et a accompagné sa grand-mère dans les champs pour ramasser les légumes pour la préparation du tajine du soir. Elle a cueilli les figues, les abricots et les pommes, ramassé

les olives et vu les femmes moissonner à la main l'orge et le blé pour emmagasiner la farine pour toute l'année.

Une promenade au milieu des champs s'apparente à la découverte d'un jardin d'Éden où chaque culture a sa place et remplit sa fonction. Les arbres pour le petit bois, les oliviers et les arbres fruitiers plus bas, enfin les cultures vivrières et les céréales encore plus bas, irriguées par des canaux en terre entretenus depuis des milliers d'années... Aucune mécanisation possible pour de si petites parcelles. La balade dans le Dadès est un voyage dans le temps agrémenté du chant des oiseaux qui s'en donnent à cœur joie au petit matin ou à la tombée du jour. Durant la nuit, ce sont les grenouilles qui prennent le relais et chantent sans s'interrompre, même quand le muezzin lance l'appel à la prière à partir des nombreux minarets s'élevant vers le ciel étoilé qu'aucune pollution lumineuse n'altère.

S'il n'y avait le développement de l'habitat, on pourrait dire que rien n'a changé... Sauf qu'en 2000, elle constate que la condition des femmes n'est pas très enviable, alors même que ces dernières sont, ici comme ailleurs, celles par qui l'éducation, la santé, la culture peuvent progresser. Elle constate aussi que l'on arrache les rosiers de la vallée, qui servaient à délimiter les champs et qui offraient chaque année un revenu conséquent aux femmes lors de la récolte des roses d'où provient l'eau qui fait la renommée de la région hors de ses frontières.

Le premier week-end de mai, à El-Kelaâ M'Gouna, une grande fête des mariés attire des milliers de touristes qui viennent découvrir le Dadès au moment des pleines floraisons. C'est le «Mousseem», la fête régionale liée à la récolte des roses. À cette occasion,

■ ■ ■



LES GORGES DU DADÈS, situées dans la haute vallée du Dadès entre M'semrir et Boumalne-du-Dadès, réputée pour la culture de la rose.





**CUEILLETTE
DES ROSES,**
dans un champ
non loin d'un ksar
-bâtisse fortifiée-
abandonné. La
récolte dure environ
deux semaines,
généralement
au mois de mai.



*Ce sont désormais
deux tonnes
de roses qui sont
récoltées par
les femmes
de l'association
créée en 2005*

LES FEMMES de l'Association féminine pour le développement de la famille (AFDF) récoltent les roses (1, 4, 6), puis trient les pétales (7) avant leur distillation pour de la fabrication de l'eau de rose (2).

POUR PERMETTRE aux 40 femmes de la coopérative de venir travailler et de s'investir, une classe préscolaire a été installée au sein de l'association pour leurs enfants (3).

PARFUMS DÉLICATS (5), vertus diverses: les roses du Dadès, portées par l'action de Naïma Fdil (8), sont aussi utilisées, entre autres, pour la confection d'huiles de massage.



les habitants revêtent leurs plus beaux atours, s'aspergeant mutuellement d'eau de rose et de pétales. En défilant dans les rues, ils chantent et dansent, alternant des danses traditionnelles comme la danse du sabre, l'ahidous ou la danse de l'abeille. Une jeune femme célibataire est élue «Miss des roses» pour la journée et circulera sur son char fleuri et décoré.

Naïma découvre que l'arrachage des rosiers n'est pas inéluctable, mais la baisse du prix unitaire d'achat du kilo de roses – passé de 15 dirhams (1,40 euros) à 6 dirhams – lié à l'arrivée d'un entrepreneur français venu s'installer est dommageable. Certaines années, le prix unitaire est même tombé à 3 dirhams! À ce prix-là, la récolte de roses n'est pas rentable et il vaut mieux planter des céréales...

**DES FEMMES ENGAGÉES,
ET QUI S'ACCOMPLISSENT**

En quelques années, 50% des rosiers ont été arrachés! Naïma veut rendre à son village un peu de ce que la chance lui a donné. Elle décide de créer une association de femmes, l'Association féminine pour le développement de la famille (AFDF), pour permettre aux femmes de subvenir à leur besoin et à ceux de leur famille par la récolte et la distillation des roses locales. Grâce aux financements régionaux et européens, elle achète un distillateur et l'ensemble des équipements permettant de conditionner l'eau de rose.

Dès la première année, en 2005, elle propose à nouveau d'acheter le kilo de pétales à 15 dirhams. Aujourd'hui, c'est 25 dirhams par kilo que perçoivent les femmes à chaque récolte déposée. L'opportuniste industriel français a dû s'aligner sur les prix et doit désormais importer des roses de Turquie. Ce sont désormais deux tonnes de roses qui sont récoltées par l'association.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, car le destin de la jeune marocaine croise celui du prix Terre de femmes organisé chaque année par la Fondation Yves Rocher. Naïma a été choisie par un jury international parmi



NAÏMA FDIL, présidente de l'association AFDF, au côté de Gaëlle Rocher, de la fondation Yves Rocher.

dix femmes sélectionnées dans les différents pays où est implantée la marque de cosmétique pour leur engagement en faveur de l'environnement. Elle a reçu 15000 euros pour poursuivre son action mais, au-delà de l'argent, elle dit combien ce prix lui a permis d'être reconnue et légitime pour que l'association s'implique davantage. Une école maternelle est née de cette aventure et accueille désormais les enfants des 40 femmes investies dans le projet. C'est autant d'enfants qui seront préparés à rejoindre l'école primaire, désormais obli-

gatoire depuis le règne de Mohammed VI, mais c'est surtout la possibilité pour les femmes de se consacrer à leur propre épanouissement professionnel ou personnel.

Le travail de l'association a donné lieu à des échanges avec les laboratoires de parfums de Grasse qui souhaiteraient planter des roses centifolia, plus riches en huiles essentielles. À ce stade, c'est toujours la rose de Damas qui pousse le mieux, mais des nouvelles pépinières voient le jour dans le Dadès. On peut espérer qu'un jour la vallée retrouve toutes ses couleurs! La cueillette des roses ne dure que deux semaines, l'association va optimiser ses investissements en travaillant le thym, l'armoise et d'autres plantes de la vallée pour les distiller elles aussi. Parallèlement, c'est tout une production de fruits secs que l'association développe. Naïma reçoit tout le soutien de son mari, qui fait régulièrement le chauffeur pour parcourir les quelque 300 kilomètres séparant Marrakech de la vallée. Ce n'est pas toujours le cas au Maroc, où ce sont parfois les femmes qui travaillent et les hommes qui reçoivent les honneurs.

Le Dadès est l'un des sites à ne pas manquer au Maroc. Et n'hésitez pas à rendre visite aux femmes de l'association qui récoltent les roses et fabriquent aussi des huiles de massage adaptées à tous les maux occidentaux... Si vous n'êtes pas malade, vous aurez au moins le bénéfice de découvrir les plus beaux sourires de la vallée! ■

LE PRIX TERRE DE FEMMES

Le prix Terre de femmes est l'une des actions de la Fondation Yves Rocher. Il récompense des femmes qui mènent des projets contribuant à la sauvegarde du monde végétal ainsi qu'à la préservation de l'environnement tout en œuvrant pour le bien-être de la collectivité. En treize ans d'existence du prix, la Fondation Yves Rocher a récompensé plus de 325 femmes dans les différents pays où est implantée la marque de cosmétique. De la lutte pour la liberté des semences aux jardins solidaires en passant par des actions d'éducation, ce sont autant d'engagements récompensés, comme celui de Naïma Fdil dans la vallée du Dadès qui reçu le Grand prix international Terre de Femmes. *Terre Sauvage* est membre du jury de ce prix, et nous avions partagé ce coup de cœur. Une autre lauréate, Lanka Horstink, a également été mise à l'honneur dans *Terre Sauvage* pour son engagement pour la campagne des semences libres (cf. l'entretien du n°310, nov. 2014). Pour en savoir plus et présenter sa candidature: <http://www.yves-rocher-fondation.org>

CO2 MON AMOUR

DENIS CHEISSOUX
LE SAMEDI DE 14H À 15H

Depuis 20 ans, CO2 mon amour défriche
les champs de la science et de la planète.



franceinter.fr

**LA VOIX
EST
LIBRE**

LE VOYAGE **MAROC**



POUR ALLER PLUS LOIN

Formalités

Pour vous rendre au Maroc, il faut un passeport avec au moins six mois de validité.

Y aller

La vallée du Dadès est située dans le Sud marocain, à 1 h 30 en voiture de Ouarzazate. La solution la plus habituelle est de commencer par une visite de Marrakech, puis de prendre la superbe route qui traverse le Haut Atlas, par le col du Tizi-n-Tichka, en passant par la région de l'Ounila et Ouarzazate. À noter toutefois que des vols directs sont désormais disponibles pour Ouarzazate depuis Paris et certaines capitales régionales.

Monnaie

Le dirham est la monnaie locale (1 euro = 10,80 dirhams, environ). Les bureaux de change et distributeurs automatiques sont bien répartis sur l'ensemble du territoire.

Bon à savoir

La vallée du Dadès (1 500 m) est située au cœur du Haut Atlas, il y fait donc froid en hiver et frais en été ! Le maréchal Lyautey disait : « Le Maroc est un pays froid où le soleil est chaud ». C'est particulièrement vrai dans la vallée du Dadès !

Dans les alentours

- À environ 1 heure d'El-Kelaâ M'Gouna : les gorges du Todra, impressionnantes et splendides : un spot d'escalade pour les amateurs de sensations fortes ! ;
- À environ 1 heure, la superbe palmeraie de Skoura, la kasbah Amridil ;
- À 1 heure 30 : Ouarzazate, sa kasbah de Taourirt et ses studios de cinéma, le fameux ksar d'Aït-Ben-Haddou, l'oasis de Fint ;

- À 3 heures de Boumalne-du-Dadès, les dunes de Merzouga, premier aperçu du désert, avec des campements pour bivouaquer, faire du dromadaire...
- À quelques heures, le massif du M'Goun (4 070 m), pour une magnifique randonnée.

Où loger ?

• À Boumalne-du-Dadès

La kasbah La Jeanne, une maison d'hôtes où Moha, le propriétaire et guide de randonnée, vous accueille avec humour et chansons ! Une ambiance familiale et chaleureuse avec, en prime, des sorties dans les jardins pour profiter de la vie quotidienne des villageois !

Moha : +212 (0)6 67 41 56 97

<http://lesudautrement.unblog.fr>

• Au souk El-Khemis Dadès

Kasbah Amskou, entre Boumalne-du-Dadès et El-Kelaâ M'Gouna.

Lahcen Naim : +212 (0)6 61 70 81 27

www.hotel-amskou-boumalnedades.com

• Dans les gorges du Dadès

La kasbah de Hamdaoui Mustaph

À 22 km de Boulmane-du-Dadès,

Route des gorges

Tél. +212 (0)6 67 35 18 60

taphamosma@yahoo.fr

Shopping

Pour acheter des boutons de rose séchés, de l'eau de rose, des épices et autres produits traditionnels marocains ou encore pour profiter d'un hammam, d'un gommage ou d'un massage après un périple dans le Sud, rendez-vous à la Caravane des épices, à Ouarzazate. Entre les hôtels Berbère Palace et Karam Palace.

Tél. +212 (0)5 24 89 05 06

www.caravane-epices.com